

|                            |     |
|----------------------------|-----|
| Première insertion .....   | .15 |
| Deuxième " .....           | .10 |
| Chaque insertion subs..... | .05 |

**ORGANE DU PARTI LIBERAL**

**FAIS CE QUE DOIS**

## Une sensation a Lowell

*John Jermanakos, jeune tisserand grec, est assassiné par le frère et le cousin de la jeune fille qu'il courtisait*

L'un des accusés disparaît et la police est à ses trousses

Lowell, Mass. 18. — John Jermannakos, jeune tisserand grec, de l'Appieton, âgé de 25 ans, demeurant au No 44, rue Rock, est mort au Lowell Hospital, ce matin, des suites d'un attentat meurtrier. Il avait été frappé de

Le crime a été commis hier soir, dans le logement No 6, de la rue Brooks, vers neuf heures. Michael Brookes, charbonnier, a été accusé de complicité, et a été envoyé en prison jusqu'au 24 mars, date de l'enquête préliminaire. Nicolas Paparos, accusé de complicité, est disparu et la po-

24 ans, est arrêté sous l'accusation d'avoir tué son compatriote. La jolie petite Mary Loukos, âgée de 17 ans, est à la disposition de la police comme témoin. Ces deux personnes sont les seules trouvées par la police sur le théâtre du crime.

Elles furent conduites au poste, puis au Lowell Hospital, pour être confrontées avec le blessé. William Louckos, frère de la jeune fille, a déclaré que Jermankos négiera de faire et qui est considéré comme un criminel.

Le frère de la jeune fille n'a pas su, au moment de la mort de son frère, que celui-ci avait épousé une jeune femme. Le frère de la jeune fille n'a pas su, au moment de la mort de son frère, que celui-ci avait épousé une jeune femme. Le frère de la jeune fille n'a pas su, au moment de la mort de son frère, que celui-ci avait épousé une jeune femme.

## UNE BELLE ASSEMBLEE

à Rigaud où les orateurs traitent des deux grandes questions du jour :

La Marine et la Réciprocité

Montréal, 20. — Du correspondant du "Soleil". — La grande salle de l'arsenal à Rigaud était, c'est le cas de le dire, archi-comble, hier après-midi. Nous avons cherché à améliorer nos industries. Et nous avons enfin réussi. Les Américains sont venus à Ottawa; nous, nous n'avons pas été chez eux.

pour entendre discuter les deux grandes questions politiques qui agitent actuellement à un si haut degré l'opinion publique: la Marine et la Réciprocité.

M. Beauparlant, député de St-Hyacinthe, fut le premier orateur. Après

On cherche à faire croire qu'il y a danger d'annexion aux Etats-Unis. Je

M. BEAUPARLANT. — Il y a, dit-il, deux grandes questions qui agitent actuellement l'opinion du peuple: la Marine et la Réproché. Il ne sera pas nécessaire de vous parler longuement de la seconde de ces questions. Elle est claire comme l'eau

de roche, elle ne peut nous donner qu'une grande prospérité et favoriser nos meilleurs intérêts; tous, nous devrions nous sentir heureux et fiers de ce que le gouvernement libéral ait accepté, à St. Wilfrid Laurier, dans Québec, M. Monk dit que ce sont les Anglais qui nous obligent à nous

qui est l'âme même de ce grand pays, une nouvelle vitalité et un regain de puissance et de vigueur, et cependant il n'y a eu deux défections, l'une M. Sifton et M. Harris. Mais si on analyse les causes des changements intervenus chez ces deux messieurs, on

voit le motif qui les a fait agir. (Applaudissements répétés.) Le Dr Baland et le sénateur Boyer parlèrent ensuite. Le Dr Baland, comme toujours du reste, a remporté un succès digne de lui-même de la cause qu'il défend. Il a été l'orateur le plus applaudi de la journée.

Arreté a  
a Montréal

par le détective Walsh, Gaudias Duchesneau a été ramené

la lui permettait cependant de me joindre à ces invités et de traiter les deux grandes questions de la Marine et de la Réciprocité devant vous pendant quelques instants. M. Boyer discute ensuite à fond ces deux questions. Il est maintes fois interrompu

Puis l'hon. M. Brodeur est annoncé ; après avoir cité les améliorations obtenues par M. Boyer, pour le comté, le ministre discute la question de ré-

éciprocité. De 1854 à 1886, nous avions un traité de réciprocité, et nos produits trouvaient un bon débouché aux États-Unis : en 1866, il a été aboli par les Américains et on a toujours maintenu des droits. En 1872, Sir MacDonald s'est rendu à Washington : en 1886, Walsby s'est rendu à Montréal pour y appréhender le fagistif qu'il arrêta, en effet, le reconduisant à Québec où il a été écorché à la gele du district en attendant enquête devant la Cour des Sessions. En 1908, Duchesneau vendit à M.

18.4. sous le gouvernement Mackenzie, la même chose s'est faite, mais encore sans succès. En 1881, on trouvait un grand nombre de maisons fermées, car les cultivateurs dans certains cantons, avaient dû se rendre aux Etats-Unis. Les conservateurs ont été

En bien, le parti libéral ne veut pas







# "LE SOLEIL"

QUEBEC, 20 MARS 1911.

## C'EST UN CAS SPECIAL

La cité de Québec demande au Conseil Législatif de lui accorder certains droits de contrôle supplémentaires sur la Rivière St-Charles, et cela pour protéger la santé publique.

On objecte que cette demande porte atteinte à des droits acquis; qu'en défendant le flottage sur un certain parcours de la rivière St-Charles on dénie à certains propriétaires le libre usage de cette rivière, en contravention et au mépris du droit commun.

Mais on oublie que la rivière St-Charles n'est pas une rivière soumise au régime ordinaire; elle a été soustraite au droit commun depuis le 19 décembre 1846, en vertu de l'agrément royal donné par Sa Majesté en conseil.

Le parti de la rivière St-Charles dont il est question, a été affectée depuis 65 ans à un but spécial qui est: "de fournir de l'eau pure et salubre à la population de la cité de Québec."

Et à ces fins, la dite rivière a été soumise à des restrictions spéciales, qui la soustraient et la soustraient encore au régime du droit commun qui s'applique aux autres cours d'eau.

Pour le prouver, il suffit de citer la clause IX du chapitre CXIII, X, Victoria, c'est-à-dire de "l'acte pour fournir d'eau à la cité de Québec" 1846.

IX.—Et qu'il soit statué, qu'afin de conserver pure et salubre l'eau qui est maintenant ou qui sera ci-après portée dans la dite cité et lieux adjacents, quiconque se baignera ou se lavera ou nettoiera quelques hardes, laines, cuir, peaux, animaux ou autres choses malsaines ou nuisibles, dans quelque un des réservoirs, citernes, ETANGS, BASSINS, sources ou fontaines d'où pourra venir l'eau fournie à la dite cité, ou y jettera ou mettra quelque ordures, carcasses, . . . ou sera la cause de QUELQU'AUTRE NUISANCE à la dite eau, sera adjugé et condamné. . . .

Que le flottage du bois, sur les bassins ou étangs situés en amont de la prise d'eau et nécessaires à la clarification de l'eau de l'aqueduc, soit une NUISANCE de la nature prévue et défendue par la loi depuis 1846, nuisance empêchant de "conserver pure et salubre l'eau portée dans la dite cité." Nul ne peut le nier.

Ce flottage du bois est une de ces "nuisances" contre lesquelles la loi a donné à la ville de Québec le droit de se protéger, et la ville demande simplement au Conseil de confirmer ce droit en lui donnant les moyens de se protéger contre cette nuisance nouvelle.

D'ailleurs, la loi elle-même fait un devoir absolu à la cité de cette surveillance.

L'article VII, de la dite loi, précise qu'en retour des privilèges et droits accordés à la cité :

"qu'il soit statué que le dite corporation placera et entretiendra ses aqueducs et tous les accessoires y appartenants, ou quelques lieux qu'ils soient, de manière à ne pas mettre en danger l'état sanitaire et la sécurité publique."

La cité ne fait donc que remplir son devoir le plus strict lorsqu'elle réclame les moyens de pouvoir se protéger contre la nuisance que constitue le flottage par rapport au bon fonctionnement nécessaire de son bassin de sédimentation, situé en amont de la prise d'eau.

Et son droit à réclamer cette protection est absolu. La rivière St-Charles a été affectée spécialement depuis 65 ans, à un service d'utilité publique, et par le fait même, mise hors du régime commun aux autres cours d'eau.

Tous les droits acquis sont exclusivement du côté de la cité; les droits des particuliers sur la rivière St-Charles sont périmés depuis 65 ans.

Il ne peut être question de droits acquis de la part de ceux qui aujourd'hui viennent réclamer l'usage de cette rivière pour le flottage de leur bois.

Reconnaître ces prétentions équivaudrait à annuler dans l'esprit comme dans la lettre, la mesure d'utilité publique prise il y a 65 ans et confirmée par un usage constant.

Nous comprenons les inquiétudes de ceux qui craignent de voir ainsi créer un précédent, de nature à compromettre l'exploitation des forêts.

Mais leur erreur est manifeste, puisqu'il s'agit non pas de créer un nouveau précédent, mais bien simplement de confirmer un droit vieux de soixante-cinq années.

La rivière Saint-Charles doit rester ce qu'elle est: un cours d'eau consacré spécialement à un service d'utilité publique et par cela même mis en dehors du droit commun qui régit les autres cours d'eau.

## ON NE POUVAIT MIEUX DIRE

Le dernier numéro de "France-Amérique", la revue mensuelle du comité "France-Amérique", crée il y a quelques mois en France et dont M. Gab. Hanotaux est le président, nous apporte le compte-rendu d'une conférence donnée le 30 janvier dernier dans le grand amphithéâtre de l'Ecole libre des Sciences politiques par M. And. Siegfried, sur "l'impérialisme" au Canada.

Nous ne manquerons pas de revenir sur cette conférence particulièrement intéressante; elle constitue l'un des meilleurs exposés que nous connaissions de cette question.

M. Denys Cochin, de l'Académie française, qui présidait cette séance, a, dans une courte allocution, dégagé d'une façon particulièrement heureuse, les conclusions pratiques de l'exposé fait par M. Siegfried.

Le conférencier avait noté et précisé en termes forts impartiaux les rôles joués au cours de la discussion sur la marine, comme aussi à l'endroit de l'impérialisme, par Sir Wilfrid Laurier et M. H. Bourassa.

Voici comme M. Denys Cochin résume son impression :

"Quant à vous, si vous me permettez d'émettre un vœu, quant à vous, jeunes gens qui marchez, vous aussi, pour l'avenir de notre Patrie sur les traces de votre émile, M. And. Siegfried, si j'osais vous donner un conseil et vous faire savoir ce qui est demandé actuellement sur le marché politique, je vous dirais: "Je crois qu'il y a offre pour des Bourassa, mais qu'il y a demande pour quelques Laurier."

On ne pouvait résumer plus finement ni plus justement la situation, aussi bien au Canada qu'en France.

Tout commentaire serait superflu; dans sa simplicité axiomatique, la formule renferme et exprime une vérité d'expérience aussi bien que de doctrine.

## LES RESINES AU CANADA

De très intéressantes expériences se poursuivent à l'heure actuelle dans la province de Québec, qui, si nous en croyons les résultats obtenus, sont appelées à un retentissement exceptionnel.

Une compagnie a été formée pour expérimenter un procédé, de découverte récente, permettant d'utiliser le cyprès, le sapin et autres essences spécialement résineuses, tant pour l'extraction de la sève que pour l'utilisation de la fibre.

Par une série d'opérations, on extrait successivement de ces bois, la térébenthine, les goudrons, et autres sous-produits de la résine.

Le résidu de ces opérations donne une fibre de bois d'une pureté et d'une qualité exceptionnelles, particulièrement propres à la fabrication de la pulpe.

On se rend compte aisément de l'importance de cette découverte au point de vue de l'avenir industriel et commercial de notre province.

D'une part on permet ainsi l'utilisation pour la fabrication de la pulpe d'essences jusqu'ici considérées peu propres à cette fabrication et qui existent en quantité considérable dans nos forêts.

D'autre part, les revenus découlant des sous-produits variés obtenus de la résine constituent à eux seuls un bénéfice considérable pour ces opérations, ce qui assure à la fibre de bois, résidu de ces opérations, un bon marché exceptionnel.

Il n'y a là rien qui nous doive surprendre. Depuis de nombreuses années il existe à Bordeaux un cabinet de chimie des résines, qui a porté cette exploitation à un degré de perfection considérable.

Le département des Landes, à lui seul, retire par année plus de \$200,000 de l'exploitation des résines de ses forêts.

Dès 1900, nous avions, dans un rapport au Premier ministre, signalé les possibilités que l'exploitation commerciale des résines au Canada, pouvait offrir comme développement industriel.

Nous laissons inexploitées, à l'heure actuelle, des richesses naturelles considérables, que nous pourrions à peu de frais exploiter.

L'incision des arbres résineux, soit pour recueillir la sève, comme nous le faisons des érables, soit pour la cueillette de la gomme (rosine) qui se vend actuellement \$1.50 la livre sur le marché anglais, pourrait fournir à nos gens des revenus très appréciables.

Le procédé industriel, qu'on expérimente actuellement et qui a donné des résultats merveilleux, fournira un autre moyen de tirer parti de ces richesses et par conséquent développera l'exploitation de nos ressources naturelles.

Le temps ne devrait pas être éloigné où nous devrions fonder un cabinet de chimie appliquée aux résines, en relation avec notre école forestière sur le modèle de celui existant à Bordeaux.

## LES "TRUSTS"

Du "Figaro":

Or, en 1878, les frères Rockefeller signèrent un accord avec leurs concurrents principaux dans l'industrie du pétrole. Cet accord, dit "trust instrument" (acte fiduciaire) confiait les titres représentant le capital des Compagnies concurrentes à trois "trustees" chargés de les gérer pour le bien commun et d'assurer ainsi la cessation de toute concurrence onéreuse.

Le plan était simple... trop simple. Le public s'en émut, et le gouvernement fédéral français des poursuites dont le premier effet fut d'obtenir une ordonnance du Tribunal interdisant aux diverses Compagnies d'exécuter leur accord. A ce moment, eût été en 1880, M. John D. Rockefeller, dans une déposition assermentée, déposée au greffe du Tribunal, déclarait que pareil accord n'existait pas et l'ordonnance fut annulée. Mais quelques années plus tard, l'Etat d'Ohio fut plus heureux dans ses poursuites.

En 1884, il parvint à arracher aux Rockefeller la preuve de l'accord, et le premier "trust" américain fut déclaré nul. Alors les Rockefeller et leurs associés fondèrent une série de Sociétés, des Standard Oil Companies multiples, celle de l'Ohio, celle de New-York, celle de Pennsylvanie, celle de l'Indiana, etc.

Lorsqu'un Etat expulsait une de ces Compagnies, une autre s'y reformait sous un autre nom.

Le groupe Rockefeller, malgré la pléti bien connue de son chef, pratiqua le système de deux poids et deux mesures, interdit par la Bible. C'est-à-dire qu'il eut deux prix, ou plutôt une variété infinie de prix. Les la moindre velléité de concurrence dans une région, les prix baissaient à vue d'oeil et pour peu à la concurrence succédait la philanthropie et la Standard, cessant de vendre son pétrole, le donnait. Peu à peu, le groupe Rockefeller avait obtenu une réputation considérable dans les conseils des divers chefs de file.

Tandis qu'il développait un réseau magnétique de "pipe lines", conduits de pétrole par lesquels il expédiait sous terre, par millions de litres, et sur des parcours immenses, le produit brut du puits, jusqu'à la raffinerie, le "trust" triomphant faisait tous les profits, allant jusqu'à se faire verser par les chemins de fer un pourcentage des tarifs payés par ses concurrents pour le transport de leurs produits. Il est facile de s'imaginer ce que, sur cette base, pouvait devenir la concurrence. Elle sombra, et le "trust" en recueillit les avantages.

En 1899, le moment était propice à une combinaison nouvelle. Marcus A. Hanna, l'ami dévoué de "Foot-Wall Street", était "patron" (boss) du gouvernement fédéral, maître du Parlement et l'Eminence grise du pouvoir exécutif. Le groupe Rockefeller fonda une société appelée la Standard Oil Company, de New Jersey, qui, en échange de ses actions, devint propriétaire des titres représentant le capital de chacune des Compagnies appartenant au groupe. Cette nouvelle Compagnie devint ainsi "l'Omnium" passif, propriétaire de "filiales" actives, qui lui remettaient de leurs bénéfices. Voilà longtemps que la Standard Oil de New-Jersey paye à ses actionnaires des dividendes annuels à raison de 40-50. On estime sa richesse à 300,000,000 de dollars (un milliard 870 millions de francs).

Les profits du gouvernement a pour but d'annuler ce "trust" ou plutôt cet "omnium", de dissoudre la Standard Oil Company de New Jersey, en lui imposant la restitution de son portefeuille à ses actionnaires.

Si le gouvernement a gain de cause, ce que nous saurons vers le mois de juin, les filiales du "trust" ne pourront plus verser leurs bénéfices, et une liquidation s'ensuivra.

Le terme "trust" n'est plus à proprement parler, applicable à la forme du monopole américain. Cette méthode ayant été déclarée illégale, comme on l'a vu plus haut, elle a été abandonnée pour une autre, celle de l'omnium, appelée "Landing Company", agent passif dont la mission se borne à la perception et au partage des bénéfices.

L'American Tobacco Company est également une "Landing Company" contre laquelle le gouvernement a intenté les mêmes poursuites pour des motifs analogues. Il existe cette différence entre les deux cas: tout le monde reconnaît que la Standard Oil Company a donné au consommateur une marchandise meilleure et moins chère, tandis que le monopole du tabac, selon la coutume de son espèce (je n'apprends rien aux Français) vend des produits plus coûteux et moins bons. Aussi il n'a pu ruiner que des concurrents malhabiles et s'est vu obligé d'acheter les autres. Quant à la Standard Oil Company, qui fait concurrence à gardé le caractère d'un sport plus péroratoire encore que l'aviation.

Le gouvernement, pour combattre ces géants de l'industrie contemporaine, a tenté une arme efficace, jusqu'aujourd'hui dans la loi de 1890, contre les monopoles, dite "Sherman anti-trust law", qui interdit toute combinaison dont l'effet est d'étouffer la concurrence dans le commerce entre les Etats. La loi a été chaudière MM. Rockefeller, Keene et McKeen, avocats du gouvernement.

et Milburn, Johnson, Nicoll et Hornblower, avocats des "trusts". Quant à la Cour, jamais tribunal n'eût de tâche plus difficile que celle qui pesait sur elle. Apres à appliquer la loi, les juges de la Cour suprême s'ingénieront à trouver la déduction d'une méthode par laquelle les abus causés par les monopoles pourront être supprimés sans que l'impulsion prive le pays d'un organe essentiel à sa prospérité. Nul ne doute que les neuf sages à qui est confiée la garde de la Constitution américaine trouvent un remède assez bon pour vaincre le mal sans toutefois anéantir le malade ni même lui imposer une convalescence douloureuse ou prolongée.

Maurice LEON, du barreau de New-York.

## LA POPULATION ACTIVE DE LA FRANCE

Le dernier recensement (1906) de la population française a établi qu'il y avait en France 20,720,879 personnes (armée comprise) exerçant une profession. Ce nombre représente les 53 centimètres (exactement 53.3 p. c.) de la population totale.

Cette population active comprend, en nombres ronds, 13,027,000 hommes (68 p. c. de la population masculine totale) et 7,693,800 femmes (39 p. c. de la population féminine totale.)

Bien qu'il soit entendu que l'agriculture manque de bras, cependant elle occupe actuellement environ 43 p. c. de la population active totale. Ce pourcentage monte à 74 p. c. dans le département du Lot, et il dépasse 50 p. c. dans 50 départements.

Il est vrai que les effectifs de l'agriculture tendent partout à diminuer, tandis que ceux de l'industrie s'accroissent dans une proportion correspondante.

En 1906, 16 départements avaient une population active, occupée dans l'industrie, représentant depuis 64 jusqu'à 40 p. c. de leur population totale (64 p. c. dans le Nord), et 12 départements employaient à l'industrie de 30 à 40 p. c. de leur population. Les industries du vêtement, les industries textiles et la métallurgie ont les plus gros effectifs.

La fabrication des automobiles occupait, en 1906, près de 22,000 personnes, soit trois fois plus qu'en 1901; et celle des machines et appareils électriques en occupait 20,000 contre 15,000 seulement en 1901.

Enfin, les industries du caoutchouc et du papier ont vu également leurs effectifs s'accroître de 1901 à 1906: 52,000 personnes au lieu de 70,000.

La population active, ainsi classée, comprend environ 8,300,000 patrons, dont 4,800,000 hommes et 3,500,000 femmes; et 11,700,000 salariés, dont 7,900,000 hommes et 4,100,000 femmes.

## A BON ENTENDEUR....

Un courtier d'annonces sollicite d'un commerçant un traité de publicité.

—A quoi bon? fait l'autre. Ma maison est ancienne et suffisamment connue.

—Eh! monsieur, c'est pas ça qui compte, c'est le rapport.

## CITATIONS

Le véritable esprit siffle se piler à tout; On ne vit qu'à demi quand on n'a qu'un seul goût. (Voltaire).

Si le diable était or, il deviendrait monnaie. (Angeot).

## SENTENCES

Un savant dans sa patrie est comme l'or dans la mine. (Confucius).

Si le vase n'est pas net, tout ce qu'on y verse s'agit bien. (Horace).

## UN PROBLEME NOUVEAU



—Il est sorti et ne rentrera pas ce soir, savez-vous où j'aurais la chance de le rencontrer?

—Je ne sais pas, monsieur est sorti en aéroplane.

## POINT DE VUE

Un postier jovial qui vient d'être frappé d'une peine disciplinaire, prend la parole dans un meeting :

—Camarades, dit-il, je viens d'être suspendu; cela me permet de voir les choses de haut.

# Myrand & Pouliot

215, RUE ST-JOSEPH

## LA MAISON QUI VEND LE MEILLEUR MARCHE

DE QUEBEC

Cette semaine vous offre particulièrement des occasions spéciales

### RAYON DE LA CONFECTION POUR HOMMES

300 COMPLETS de serge (tout laine) noir et bleu-marin. Valeur extra \$18.00, pour . . . \$13.44  
COMPLETS en tweed de couleur pour Monsieur. Prix: \$18.00 et \$10.00 pour . . . \$7.50 et \$8.50

PARDESSUS de printemps, qualité Vacuum noir avec revers en soie. Prix: \$14.00 pour . . . \$10.00  
PARDESSUS de printemps, beau Vacuum noir, tout laine, revers de bonne soie croisée. Valeur bon marché \$18.00, pour . . . \$12.50

POUR VOS PETITS de 5, 6, 7, 8 et 9 ans, jolis COMPLETS nouveaux pour 1ère communion, ces modèles sont adoptés par le plus grand nombre de communautés religieuses. Prix selon la qualité de . . . \$5.00 à \$7.00

### OCCASIONS VARIEES

BON CORSET à la mode. Valeur \$12.00 pour . . . 74c  
CAMISOLES pour Dames, qualité de laine, manches courtes et longues . 29c  
Une qualité spéciale de \$1.00 pour 49c

MATINEES en point écar, valant \$6.00 pour . . . \$2.98  
MATINEES sole chiffon noir, devant et poignets galonnés, valant \$4.50 pour . . . \$2.08  
TOUTES les MATINEES de sole de couleur de \$2.00 à \$5.00 pour . . . \$1.59

### BRODERIES

CAMISOLES pour hommes, mérinos matériel Penman. 75c pour . . . 54c  
CAMISOLES tout laine pour 49c  
CAMISOLES en laine cor-dée, \$1.00 pour . . . 89c

UNE VALEUR exceptionnelle valant \$1.00 pour . . . 74c  
Broderie de 12c pour . . . 8c  
Broderie de 15c pour . . . 10c  
Broderie de 20c pour . . . 12c  
Broderie de 25c pour . . . 15c

A part ces occasions et beaucoup d'autres marchandises très intéressantes à examiner, nous avons toutes les nouveautés qui nous arrivent si rapidement que nous pouvons à peine les noter.

PRECIPITEZ-VOUS POUR VOIR :

NOS PALETOTS NOUVEAUX POUR DAMES.  
NOS COSTUMES NOUVEAUX POUR DAMES.  
NOS MATINEES DE TOUT GENRE NOUVEAUX POUR DAMES.  
NOS ETOFFES A ROBES NOUVELES POUR DAMES.  
NOS CHAPEAUX NOUVEAUX POUR HOMMES.  
NOS TWEEDS ET SERGES POUR COMPLETS.  
NOS CHAPEAUX GARNIS ET NON GARNIS POUR DAMES.  
NOS MODISTES ET TAILLEURS DE PREMIERE CLASSE.

### OUVRAGES GARANTIS

# Myrand & Pouliot

215, RUE ST-JOSEPH

DR EUGENE DORVAL  
DENTISTE,  
SUCCESEUR DU DR FOURTIER  
37, RUE ST-JEAN,  
Vis-à-vis la Cité du Palais  
Téléphone: 1323.

FRANCOEUR & VIE  
AVOCATS  
21/2 RUE ST-PIERRE, QUEBEC  
J. N. FRANCOEUR, LL. L., P. P.  
THOMAS VIE, N. A., LL. L.

Dr A. LANTIER,  
CHIRURGIEN-DENTISTE, 50, rue Couillard.  
Vis-à-vis la maison Livernois.

A. LEOPRED, (Grad. Laval et McGill),  
INGENIEUR CIVIL  
Spécialité :  
AQUEDUCS  
83, RUE SAINT-JEAN, QUEBEC  
Téléphone: 546

ARGENT A PRETER  
On offre à prêter de \$1,000 à \$20,000.00.  
S'adresser à :  
LARUE & DELAGRAVE

GREVILLE & CIE  
Maison Fondée en 1895  
43, RUE SCOTT, Toronto.

électures de villes, Municipales, etc. Actions de Compagnies, usines, et de Chemins de fer

Mines d'Or de Porcupine et de Cobalt.

Actions de la Compagnie Preston East Dome Mines, limitée à vendre

Hausse sensationnelle de ces actions à la Bourse des Mines.

Pour plus amples informations, s'adresser à :

Boite Postale No 64 Québec

REpas servis à toute heure, 25 cents, 35 cents et 50 cents. Ouvert jusqu'à une heure du matin.

P. W. DUGAL, Propriétaire.

CAFE DE L'AUDITORIUM  
Pour Dames et Messieurs  
142, RUE SAINT-JEAN

75 cents et 50 cents. Ouvert jusqu'à une heure du matin.

P. W. DUGAL, Propriétaire.

## MAGASIN DE JOBS

NOTRE GRANDE VENTE A PRIX

REDUITS SE CONTINUE

Des Jobs Nouveaux seront mis en Vente cette Semaine

VEZ LE CONSTATER VOUS-MEME

LINGERIE  
Lingerie Blanche pour Dames, un très beau choix dans une très bonne qualité vendus à moitié prix.

ETOFFES A ROBES  
Etoffes à Robes et à Costumes, noires et couleurs très variées valant jusqu'à \$1.35 vendues Job depuis 18c

CHEMISES  
100 Doz. de Chemises négligées pour Hommes valant 75c, vendues Job 49c

MOUSSELINE  
Un grand choix de mousseline de couleurs pour Robes valant 15c vendues Job 7c

COSTUMES  
Costumes très nouveaux tout faits ou faits à l'ord. valant \$15 à \$18, vendus Job \$9.50

JUPES DE ROBES  
Un lot de Jupes de Robes pour Dames de coupe nouvelle et valant jusqu'à \$3.50 vendues Job \$1.24

MATINEES  
Matinées en lawn pour Dames de 34 à 42, valant \$1.25, vendues Job 74c

GUINGHAM  
Guingham (Zéphir) pour Chemises et Robes valant 18c et 20c, vendus Job 11c

T. D. DUBUC  
228, RUE ST-JEAN

## UN MAGASIN de BRODERIES

A QUEBEC

JAMAIS le public acheteur a eu l'avantage de voir autant de Broderies étalées et si bas prix pour vous en convaincre allez donc voir la belle exposition de Broderies qu'il y a dans le magasin cela est enviable.

LES PRIX SONT AUSSI ENVIALES

Les insertions valant 6c pour 24c.  
Des valours de 8c pour 5c.  
Une largeur de 12 pouces valant 22c pour 9c.  
Sans exagération valant 3c pour 15c.  
Cous de 50c vous le voyez marqué 29c.  
Dans les prix de 75c vous pouvez le voir pour 39c.  
Il y en a de \$1.25 pour la somme de 65c  
Il y en a de \$1.50 et de haut marqué \$1.75 pour \$1.00

C'est épatant de voir des prix de broderies si bons marché et c'est aussi une vraie curiosité de voir la grande quantité qu'il se vend tous les jours.

ALLEZ DONC LES VOIR AU

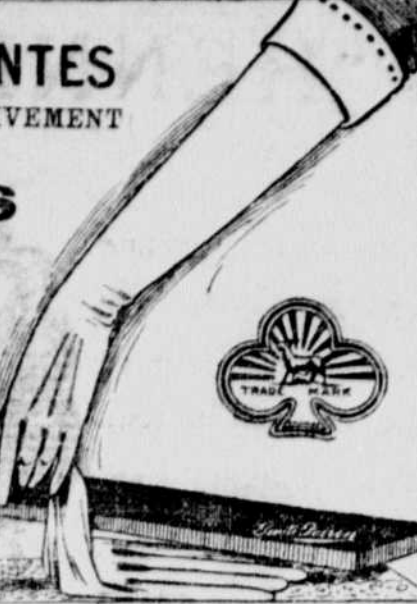
MAGASIN DU PROGRES

RENAUD & GIGUERE

382, RUE ST-JEAN



**LES ELEGANTES**  
PORTENT EXCLUSIVEMENT  
**LES GANTS PERRIN**



dont elles apprécient la beauté, la souplesse, et la coupe parfaite.

**Clavigraphes 'SUN' 'OLIVER' Américain No 5**  
DERNIER MODELE

**\$30.00 à \$50.00 \$60.00 à \$75.00**

Aussi clavigraphes Smith Premier, Remington, Underwood, Hammond et Empire de seconde main, à sacrifice.

**QUEBEC TYPEWRITER EXCHANGE, Enregistrée.**  
**J. E. VEZINA, Prop**  
Téléphone 3551, 244 rue St-Joseph Québec.

ETABLIS EN 1876 TELEPHONE 222-  
**CHARLES VEZINA,**  
119-123, RUE DU PONT, QUEBEC.  
Entrepreneur Plombier, Electricien, Ferblantier et Contreux

**SPECIALITES**

Appareils de chauffage à eau chaude, à vapeur et à air chaud.

Assortiment d'appareils de plomberie et d'électricité les plus modernes.

Aussi poêles de cuisine des plus perfectionnés, Happy Home, Ideal Favorite, Universal Favorite et Maple Leaf, et fournitures de passage de toutes sortes.

Toujours en mains

Un assortiment pour conversions, au gaz, au pétrole et au charbon de la Bradford-Whitford Co.

**Gelatine Pure, Unie, Brillante, Knox**  
*est le secret de la bonne cuisine*

Elle figure sur tout menu—non seulement dans un, mais dans divers plats—La Gelatine Knox garnit les mets, donne de la consistance aux gelées, épaissit les sauces et ragouts et les soupes; de même que les glaces et crèmes à la glace et est la base de desserts délicieux.

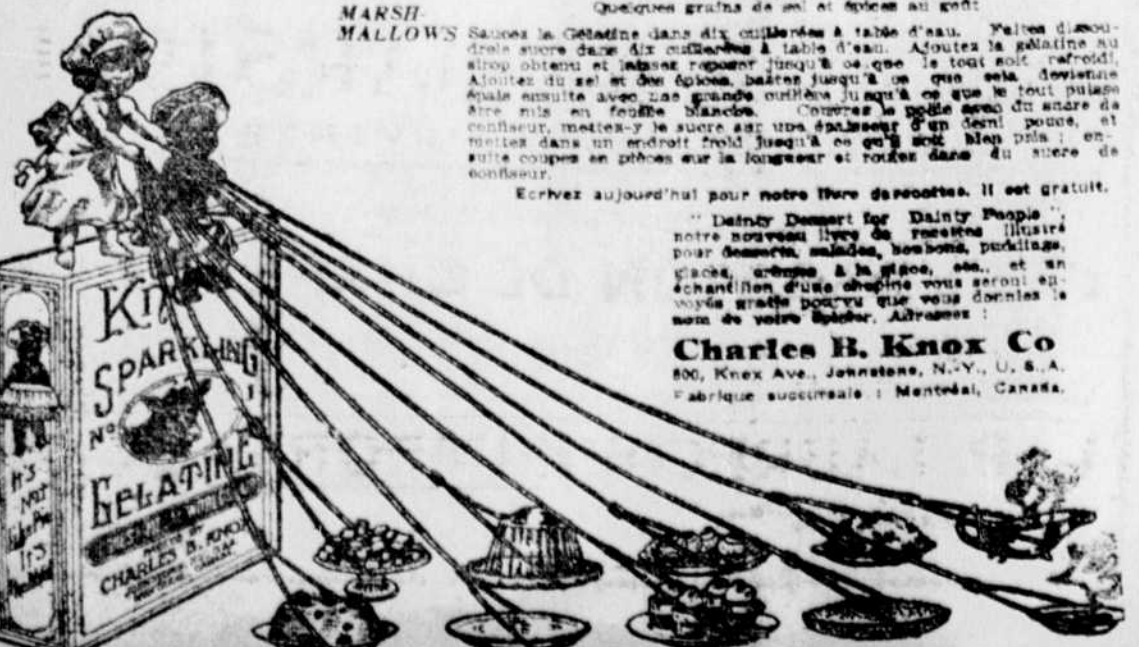
**Chaque paquet fait un demi-gallon**

Elle est économique—va quatre fois plus loin que tous les autres desserts. Elle est pure—vous ajoutez votre saveur favorite, la couleur et les ingrédients. Vous savez ce que vous mangez.

La Gelatine Knox est la seule qui ne contient ni sucre, ni sel, ni aucun autre ingrédient qui puisse nuire à la santé.

Écrivez aujourd'hui pour notre livre de recettes. Il est gratuit.

**Charles H. Knox Co**  
800, Knox Ave., Jamaica, N.Y., U.S.A.  
Fabrication succursale: Montréal, Canada.



**La situation**  
s'aggrave au Mexique. Les Américains sont prêts à gagner la frontière

Mexico, 19.—Pendant une réception donnée par le président Diaz, à sa résidence officielle, au palais national, assistaient un grand nombre d'étrangers, des rebelles ont lancé des pierres aux fenêtres. La démonstration était tout à fait imprévue: avant que la police eût réussi à disperser la foule, de grands dommages avaient déjà été causés.

Le vieux président a conservé un sang-froid remarquable pendant toute la démonstration. Il donna lui-même les ordres pour disperser la foule qui se massait aux abords du palais.

On apprend de San Antonio, que le général Carter, commandant un corps important de l'armée américaine, est prêt à partir au premier signal pour les frontières. La situation s'aggrave chaque jour. L'insurrection se répand dans les états de Tamaulipas, Coahuila, Nuevo Leon et Sonora.

Les Indiens de Yagui se sont soulevés et causent de grands dommages à la propriété. Beaucoup de capitaux américains sont engagés dans cet état, surtout dans l'exploitation des pouvoirs d'eau. De sanglantes batailles ont eu lieu près de Ralillo, Monte Morelos, Buranga et sur d'autres points de Coahuila et de Sonora.

**LE FEU ECLATE**  
Dans une maison de la rue Truro, à Boston, Quatre morts et plusieurs blessés

Boston, Mass., 20.—Quatre personnes, un homme, deux femmes et un enfant, ont péri la nuit, samedi matin, dans un incendie qui leur a coupé la retraite.

Le feu s'est déclaré dans l'escalier de la maison, où demeuraient la famille, rue Truro, et les flammes eurent bientôt fait d'empêcher de sauver ceux qui habitaient.

Les pompiers étendirent les cris des enfants dans la maison, mais ils ne purent leur porter secours, à cause de la chaleur ardente qui se dégageait de l'incendie.

Ils durent rester spectateurs de l'horrible drame sans pouvoir faire un pas pour y remédier.

Les morts sont: Mary Kelley, son bébé Priscilla, Miss Wm Wharton et sa fille âgée de 12 ans, Ethola.

Clifford Wharton, âgé de 11 ans, a été sauvé par le père.

Quand le feu s'est déclaré, il y avait plus d'une vingtaine de personnes, toutes de couleur, qui dormaient dans cette maison à quatre logis.

Plusieurs sautèrent par les fenêtres, d'autres grimperent sur le toit et purent aussi se sauver. Il fut impossible de se servir des échelles parce qu'on ne pouvait pas arriver assez près des fenêtres.

Il y a plusieurs blessés.

On suppose que le feu s'est déclaré près d'une fournaise surchauffée. Les dommages matériels sont de \$10,000 environ.

**LA RECIPROCITE**  
Le message du Président Taft au Congrès

Columbia, S. C., 20.—Le Président Taft, de passage ici, aurait déclaré que le message qu'il adressera à la session spéciale du Congrès que s'ouvrira le 4 avril prochain, ne mentionnera que la réciprocité avec le Canada et la création d'une commission permanente pour la révision du tarif Payne-Albright, dit-il, mais il est essentiellement important que cette réciprocité continue ne se fasse qu'après une étude approfondie, comme seule une commission permanente sera en état de faire.

**Mort de froid**

New-York, 18.—On a trouvé, hier, rue Fulton, dans un endroit désert, après White Plains, le corps d'un malheureux mort de froid. On croit qu'il s'agit de Malcolm Morrison, de Scotstown, P. Q., qui se serait égaré dans la tourmente en se rendant à Eastview.

**L'AMOUR**  
qui pousse au meurtre

comme tant d'autres, un jeune homme tue l'indifférente, puis se fait sauter la cervelle

Orange, New-Jersey, 20.—Une jeune fille occupant l'emploi de sténographe aux Edison Phonograph Works, a été tuée d'un coup de revolver par un jeune Espagnol qui s'est ensuite brûlé la cervelle.

Miss Iva Reed, âgée de 20 ans, et José Boveda, âgé de 26 ans, étaient employés tous deux dans la même usine et l'assiduité du jeune homme auprès de la jeune fille était si persistante, malgré tout ce que cette dernière avait fait pour le décourager que les autres employés le tournaient parfois en ridicule.

Boveda, distrait par son amour, négligeait son travail pour s'occuper de la jeune fille et à cause de cela il fut congédié il y a six semaines. Voilà les détails du meurtre.

Boveda pénétra dans la pièce où travaillait Miss Reed et se dirigea rapidement vers elle il lui dit quelques mots sur un ton menaçant. Miss Reed, une autre sténographe qui se trouvait non loin du groupe, n'entendit pas toutefois ce que disait le jeune homme.

Sans prendre le temps de répondre à son interlocuteur, Miss Reed se dressa d'un bond en poussant un cri et s'enfuit. Boveda s'élança derrière elle en tirant un revolver de sa poche.

Arrivée dans le vestibule, la jeune fille se retourna et à ce moment Boveda, s'arrêtant, tira sur elle un coup de revolver. La balle l'atteignit à la tête et elle tomba comme une masse.

Le meurtrier tourna alors son arme contre lui-même, se logea une balle dans la tempe. Il fit quelques pas en tournant et vint s'abattre à côté du cadavre de la jeune fille. Il expira presque aussitôt.

Miss Wickes qui s'était précipitée à la suite des deux jeunes gens fut seule témoin du drame. On n'a encore trouvé personne qui ait connu Boveda et qui sache exactement d'où il vient. La victime, très aimée de ses collègues, leur avait à différentes reprises parlé de Boveda et des propositions de mariage qu'il lui avait faites, ainsi que des menaces qu'il avait proférées contre elle.

**Melle ROGSTAD**  
est élu membre du Parlement de la Norvège

Christiania, 20.—Melle Rogstad, la première femme élue au Parlement, a fait son premier discours en Chambre vendredi. Melle Rogstad a été élue, au remplacement du Général Brattlie, qui a dû résigner son siège afin de s'occuper de l'organisation de l'armée. Tous les députés se levèrent lorsque Melle Rogstad commença son discours dans le cours duquel elle prédit que le mouvement en faveur de l'affranchissement de la femme est destiné à réussir un jour ou l'autre.

Melle Rogstad était institutrice avant son élection au Parlement.

**Cercle Philharmonique**  
Haydn vs Robe entrave

PROCES RETENTISSANT

On annonce dans toutes les feuilles de l'étranger, que le Cercle Philharmonique Haydn va tenter un procès à la "Robe entrave". En effet, cette robe veut faire tous ses efforts pour empêcher les dames et les jeunes filles d'arriver à temps au grand concert de ce grand procès, mercredi soir, à la salle Laval. Arrivez à l'heure, et vous verrez que le Cercle Philharmonique Haydn sait prouver à ses auditeurs une soirée des plus délectables.

**L'Espagne Catholique**  
proteste

Madrid, 20.—L'évêque de Madrid et le sénateur carliste Polon Peyrolon, ont protesté au sénat contre la nomination par le roi Alphonse du roi Victor-Emmanuel, comme colonel honoraire du régiment de Savoie.

M. Canalejas a prétendu que c'était un procédé injuste et peu patriotique pour des sénateurs que de protester contre cet honneur fait au monarque italien, attendu que le gouvernement en faisant cette nomination, n'a été inspiré que par le désir de donner au chef d'une nation amie une preuve de la sympathie et de l'affection de l'Espagne.

"Les catholiques, a conclu le ministre, n'ont ni le droit ni les raisons pour protester."



**LE PRATIQUE M. HANWAY SE DEPARTIT DE LA COUTUME**  
"La coutume est un tyran qui nous vole tous"—SHAKESPEARE

Un peu de raisonnement amena un certain M. Hanway à conclure qu'il pourrait s'empêcher d'être trempé, en portant un parapluie, et ainsi il fut le premier homme à en s'en servir dans les rues de Londres.

Un peu de raisonnement de la part du fumeur de cigares "importés" lui épargnera 50 pour cent parce qu'il verra que le

**CIGARE "NOBLEMEN" DE DAVIS**

pour 25 cts, est la qualité importée à moitié prix. La feuille est du Havane de choix; la main-d'œuvre strictement cubaine, dans les deux cas.

Les cigares "importés" sont lourdement taxés—les feuilles brutes, pas autant; c'est pourquoi les Cigares "NOBLEMEN" sont meilleur marché, tout en étant la même chose.

Suivez le conseil de Lord Macaulay et "quittez le sentier battu de la coutume."

Fumez le "Noblemen" et vous fumerez à moitié prix.

Grandeur "Noblemen" 2 pour 25 cts, S. DAVIS & SONS, Limited, Montréal.  
Grandeur "Panetelas" 10 cts pièce, Fabricants des fameux cigares  
Grandeur "Concha Fina" 3 pour 25 cts, "Perfection," à 10 cts.

**Laxatif Na-Dru-Co** sont nouveaux et différent totalement des préparations ordinaires. Leur effet s'opère sans qu'ils nuisent au reste de l'organisme.

**LAXATIFS NA-DRU-CO**

C'est un remède qui agit vite et sûrement. Comme toutes les préparations Na-Dru-Co, leur composition est due à une chimie scientifique. Elles ne contiennent pas d'opium, ni de substances nocives, ni de produits chimiques. Elles sont saines, sûres et efficaces. Elles sont vendues partout où il y a des pharmacies.

National Drug and Chemical Company of Canada, Limited, Montréal, 247

**Notre GRANDE OUVERTURE de MODES**  
**LUNDI, le 20, et les jours suivants**

LES DERNIERS DECRETS DE LA MODE reproduits avec exactitude et une délicatesse de goût dans notre Exposition de Chapeaux dont la splendeur démontre l'art des créations Européennes et la beauté non moins exquise des œuvres de notre atelier.

NOS NOUVEAUX COSTUMES TAILLEUR, d'élégance distinguée cette saison, comme toujours, sont les derniers et plus corrects modèles et prennent une partie caractéristique de notre ouverture printanière.

NOS LIGNES DANS LES ETOFFES A ROBES ainsi que tous les accessoires qui attendent votre inspection commandent certainement votre attention et votre admiration.

NOUVEAUTES EN SOIE, Louisine de fantaisie, Shantung en couleur et naturel, Messagerines dans les teintes les plus recherchées. Il sera intéressant pour vous de voir comme notre assortiment est complet et choisi.

**Le magasin sera ouvert lundi soir et mardi soir. Orchestre**

Vous êtes cordialement invités ces jours-là et tous les jours.

**AU MAGASIN POPULAIRE**  
**MARCEAU & Cie**  
155, RUE ST-JOSEPH







